

par horreur pour le mystère étrange qui leur est annoncé, se laissent entraîner vers le mystère par la merveille. — “ Passons, disent-ils, jusqu'à Bethléem et voyons ce qui s'est fait. ” — Ils arrivent en hâte, trouvent Marie et Joseph, et l'enfant dans sa crèche, et reconnaissent la vérité de ce qui leur a été dit. Leur foi naïve est récompensée par des révélations que l'Evangile passe sous silence, mais qu'il laisse deviner, car tout le monde est dans l'admiration de ce que racontent les bergers ; et Marie silencieuse médite, dans son cœur, le premier effet des charmes et de la toute-puissance de son divin fils.

Les simples et les pauvres sont appelés ; mais l'enfant de Bethléem a des ambitions plus grandes. Huit jours après sa naissance, il reçoit, en échange de son premier sang, le nom de Jésus, qui veut dire sauveur, et affirme ainsi les droits qu'il prétend faire valoir sur le monde entier. Les justes viennent bientôt reconnaître ces droits ; ils n'ont pas besoin de signes extérieurs, habitués qu'ils sont à obéir avec une crainte respectueuse aux mouvements de l'Esprit-Saint. Un instinct divin, une parole intérieure les conduit dans le temple au moment où, selon la loi, Jésus s'offre au Seigneur dans les bras de sa mère. Le vieux Siméon reconnaît dans cet enfant obscur le promis de Dieu, il le prend, le presse sur son cœur, et entonne le cantique de l'ancien testament qui s'en va, pour faire place au nouveau : “ Seigneur, renvoie en paix ton serviteur, car mes yeux ont vu le salut que tu nous as préparé, la lumière qui va éclairer les nations et la gloire de ton peuple Israël. ” Anne la prophétesse s'unit à ses transports et devient l'apôtre du redempteur.

Mais Siméon vient de prononcer des paroles prophétiques en lesquelles se résume tout le règne du Christ. “ Cet enfant sera la ruine et la résurrection d'un grand nombre, il a été placé dans le monde comme un signe de contradiction. ” L'événement suit de près la prophétie. Hérode se trouble, Jérusalem est en émoi, car trois Mages, accompagnés d'une riche caravane, arrivent d'Orient conduits par une étoile. — Ce sont des savants ; Dieu contente leur raison par des calculs astronomiques qui leur permettent de reconnaître une constellation, depuis longtemps prédite et attendue comme le signe mystérieux de l'avènement d'un nouveau roi. Ce sont des puissants ; ils viennent rendre hommage au monarque que les cieux annoncent. “ Où est le roi des Juifs, qui vient de naître, disent-ils, car nous avons